

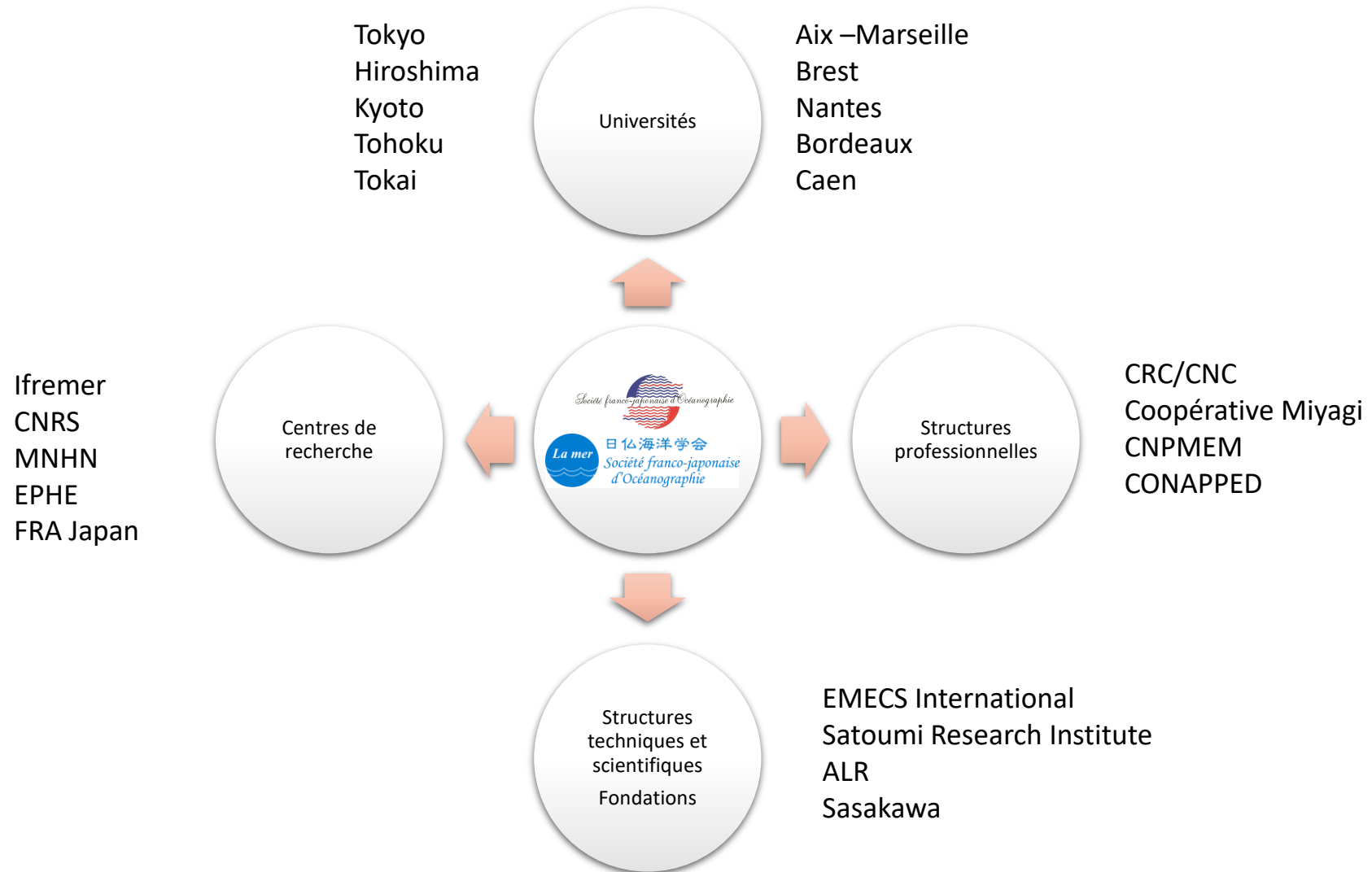
# La Société Franco-japonaise : 40 années d'existence



## Création en 1984 à la Station Marine d'Endoume

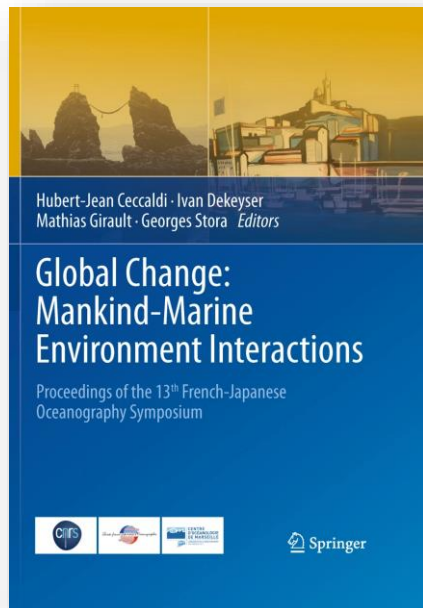
- Moins ancienne que sa consœur japonaise créée en 1960 à la suite des missions dans les grands fonds du Pacifique sous la coordination du Professeur Tadayoshi Sasaki et du Professeur Louis Fage.
- Dès le départ elle affirme son rôle de « médiateur scientifique » par l'organisation de colloques internationaux autour de la coopération franco-japonaise. Depuis 1983, date du 1<sup>er</sup> colloque organisé à Montpellier, 19 évènements scientifiques internationaux ont été organisés, dont le dernier à Caen en octobre 2023 et le prochain à Toba (préfecture de Mie) en 2025

Des liens nombreux avec les organismes de recherche et universités, mais aussi avec d'autres acteurs

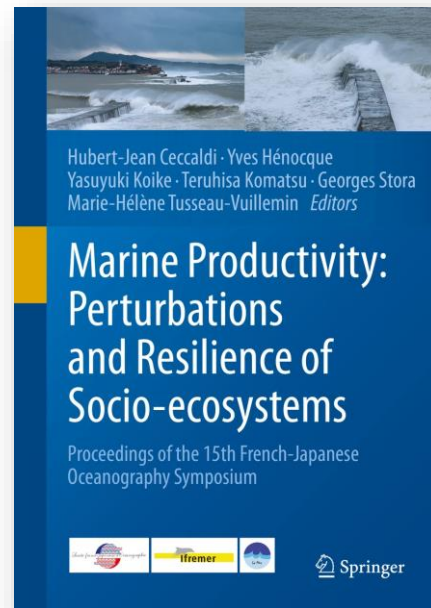


# Une diffusion et une communication scientifique internationale

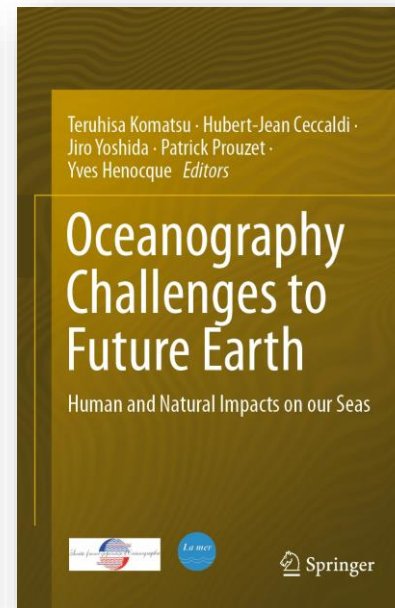
Des actes publiés avec des éditeurs internationaux comme Springer.



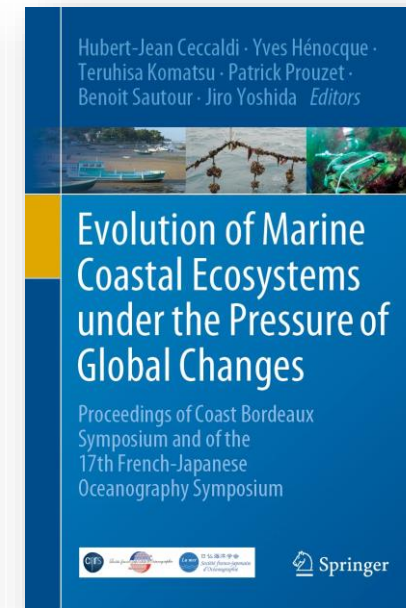
2008 – 96 000 accès



2013 – 40 000 accès



2015 – 21 000 accès



2017 – 18 000 accès

165 000  
accès au  
total

A venir les Actes de Coast Caen 2023: « Constraints and Adaptations to Global Change at the Land-Sea interface For a Shared Ecological and Energy Transition.

# Une revue scientifique Franco-japonaise : La Mer

## A l'occasion du 18ème Colloque franco-japonais d'Océanographie, commémorant le 60ème anniversaire de la création de la Société franco-japonaise d'Océanographie du Japon

Teruhisa KOMATSU

Président de la Société franco-japonaise d'Océanographie du Japon

La Société franco-japonaise d'Océanographie (SFJO) a été fondée en avril 1960 à la Maison franco-japonaise d'Ochanomizu à Tokyo, afin de promouvoir les échanges académiques entre les scientifiques et les organisations japonaises et françaises actives dans les domaines de l'océanographie et des sciences halieutiques. La fondation de la SFJO a été motivée par l'arrivée au Japon du FNRS III, le sous-marin habité (appelé bathyscaphe) le plus avancé de l'époque pour l'exploration des fonds marins, et par les résultats scientifiques de ses recherches. Le FNRS III, le sous-marin, est arrivé au Japon en 1958, grâce à l'enthousiasme et aux préparatifs minutieux de feu le Dr Tadayoshi Sasaki, professeur à l'Université des pêches de Tokyo (*Tokyo Suisan Daigaku*), et avec la coopération et le soutien du gouvernement japonais, des sociétés apparentées, du Conseil scientifique du Japon et du journal Asahi. Suite aux résultats scientifiques obtenus grâce à la technologie française de pointe, la Société a été fondée à l'instigation du Pr Tadayoshi Sasaki pour promouvoir les échanges académiques entre le Japon et la France dans les domaines de l'océanographie et des sciences halieutiques. Louis Fage, alors professeur de sciences à l'Université de Paris et membre de l'Académie française, et Jacques-Yves Cousteau, alors directeur du Musée océanographique de Monaco, ont écrit au Pr Sasaki, le premier président, pour lui faire part de leur soutien à la fon-

dateur de la Société. Deux ans plus tard, en 1962, un nouveau bathyscaphe, l'Archimède, est venu au Japon et a transporté des membres de la Société franco-japonaise d'Océanographie dont le premier président, le Pr Sasaki, pour des plongées autour de la fosse du Japon, atteignant une profondeur de 9,545 m dans la fosse des îles Kouriles.

En 1963, la société a commencé à publier son journal, *La mer*, qui est actuellement publié quatre fois par an, son 61ème volume est sorti en 2023. Les présentations de recherches scientifiques et l'assemblée générale de la société se tiennent généralement au mois de juin de chaque année. La Société franco-japonaise d'Océanographie compte aujourd'hui environ 130 membres et a créé, en 1966, le Prix de la Société et, en 2002, le Prix du meilleur article.

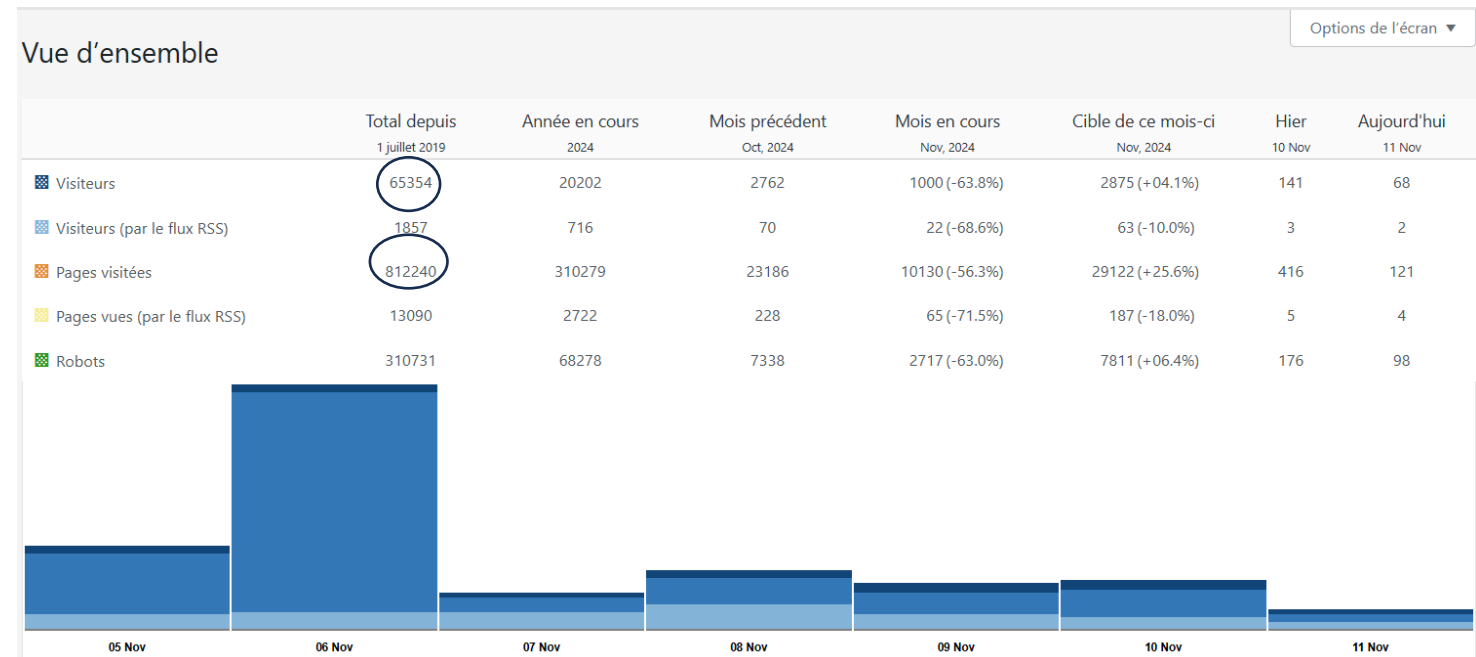
Au milieu des années 60, une mortalité massive d'huîtres en France, causée par une maladie, a plongé l'industrie ostréicole dans la crise. Un chercheur français a demandé à Dr Takeo Imai, professeur à l'Université de Tohoku et membre de la Société, d'envoyer en France des naissains d'huîtres japonaises résistants à la maladie. Pr Imai a pris l'initiative de préparer des naissains d'huîtres, de les mettre en quarantaine et de les exporter de Sanriku vers la France entre la fin des années 1960 et le début des années 1970. L'ostréiculture française a ainsi retrouvé son niveau de production antérieur. Cette

# Un site web visité par de nombreux lecteurs



<http://www.socfjp.com>

65 000 visiteurs depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2019  
812 240 pages visitées





Une histoire commune ancrée sur les échanges scientifiques mais aussi sur l'entraide et l'amitié entre les deux communautés



Professeur Yasuyuki Koike



Crise ostréicole française de 1970



Tsunami de mars 2011

# Un projet commun: Entre Nature et Culture Harmonie entre l'Homme et son environnement

